



LOLA  
GONZALEZ,  
*Ils étaient  
ensemble*

*Une œuvre à l'école*

Dossier pédagogique

## L'ARTISTE



**Née en 1988 à Angoulême**

**Vit et travaille à Paris et à Brest**

**Formation : Ecole nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon**

**Est représentée à Paris par la galerie Marcelle Alix (20<sup>e</sup>)**

- ⇒ Dans toutes ses œuvres - photographies, vidéos, performances -, Lola Gonzalez met en scène son **groupe d'ami.e.s**, dans un contexte familial.
- ⇒ L'artiste brouille ainsi les frontières entre **l'individu et la communauté, le privé, l'intime et le public, la réalité vécue et la fiction.**
- ⇒ Dans toutes ses œuvres, on suit l'évolution de ce cercle d'ami.e.s, ses questionnements, ses doutes, ses craintes, ses émotions, ses engagements.
- ⇒ Fortement engagée, Lola Gonzalez nous invite à nous interroger sur **la portée subversive des rapports amicaux**, la pensée qui s'y échange et s'y forme. Elle nous questionne sur **les limites et possibilités du collectif.** Au sein de ce groupe, se rejoue sans cesse **l'avènement d'une conscience à la fois individuelle et collective**, décomplexée dans son rapport au passé et ouvrant à l'avenir.
- ⇒ Très esthétiques, les vidéos de l'artiste développent un sens précis de l'image filmique et se rapprochent du cinéma. Le son et la musique y ont une place importante et prennent pleinement part à la narration.

## L'ŒUVRE

- ⇒ Les trois photographies exposées dans l'école font partie d'une série de photomontages intitulée *Ils étaient ensemble*.
- ⇒ Dans cette série, les visages des amis de l'artiste sont remplacés, de manière assez grossière, par ceux de personnalités chez qui « **l'humain, l'artistique et le politique ne faisaient qu'un** »<sup>1</sup>.
- ⇒ En les plaçant dans un environnement familier - la maison de famille charentaise -, l'artiste souligne l'idée d'une **utopie communautaire**.
- ⇒ Cette série fait partie d'un ensemble d'œuvres qui mettent toutes en scène des **célébrités du monde de l'art et de la littérature**. Le point de départ est la vidéo *The Rendez-vous* (2013, collection du Fonds d'art contemporain - Paris Collections), où six individus prennent le nom de six personnalités : Pier Paolo Pasolini, Frida Kahlo, Andy Warhol, Rainer Werner Fassbinder, Brian Jones et Boris Vian. Tous disent qui ils auraient aimé connaître et se demandent qui ils sont aujourd'hui. Par cette vidéo, Lola Gonzalez questionne le **statut aujourd'hui de ces personnalités**. Elle souligne l'idée qu'elles sont avant tout des êtres humains et cherche à savoir ce qui se cache derrière leur nom. En montrant leur visage dans la série de photomontage, elle se demande pourquoi dans le monde de l'art on ne connaît que très rarement les visages des artistes.
- ⇒ La performance *Qui boira de ce vin-là, boira le sang des copains*, organisée dans le cadre du festival *Hors Pistes* au Centre Georges Pompidou en 2014, s'inscrit dans la même thématique : les amis portent chacun un masque d'une de ces personnalités et débattent ensemble. Ils exposent un **programme esthétique à la recherche d'une expression simple de la beauté**, tout en se demandant comment marquer l'histoire. À la fin, ils sont tous tués par un tir de kalachnikov puis remontent sur scène en chantant qu'il n'y a rien de mieux à faire que vivre.

## LES ARTISTES REPRESENTES

### Frida Kahlo (1907-1954)



---

<sup>1</sup> Claire Moulène, « Cours, Lola, cours », in *Les inrockuptibles*, 25 novembre 2015.

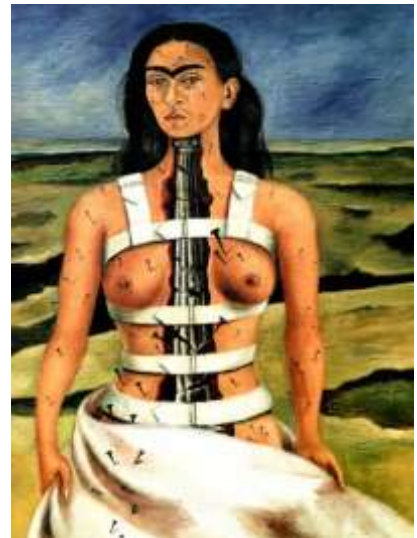
Artiste peintre mexicaine autodidacte, Frida Kahlo commence à peindre à l'âge de 18 ans après un grave accident de bus qui touche fortement sa colonne vertébrale. De santé fragile, souffrant de poliomyélite depuis l'âge de 6 ans, l'artiste subit de nombreuses opérations chirurgicales et relate sa souffrance dans ses toiles. Influencé par le réalisme, elle développe dans ses œuvres un style personnel et peint les choses telles qu'elle les voit. Elle y montre son attachement à sa terre, à sa culture, et cherche à y illustrer une certaine « mexicanité ». Elle est le sujet principal de ses œuvres et réalise au cours de sa vie plus de 70 autoportraits. Fortement engagée politiquement, elle s'inscrit au parti communiste mexicain en 1928. Elle milite notamment pour les droits de la femme au Mexique. Elle épouse en 1929, le peintre muraliste Diego Rivera avec qui elle a une relation mouvementée. Le couple accueille dans leur demeure en 1937 Léon Trotski et sa femme. La peintre entretiendra avec ce dernier une brève relation passionnelle. Accueillant André Breton et Jacqueline Lamba lors de leur exil en Amérique, Frida Kahlo se défend toutefois d'être une artiste surréaliste : « *Ils pensaient que j'étais une surréaliste, mais je ne l'étais pas. Je n'ai jamais peint de rêves, j'ai peint ma réalité.* »



Frida Kahlo, *Autoportrait au collier d'épine et au colibri*, 1940, Peinture à l'huile sur toile, 61,25 x 47 cm, Musée des Beaux-Arts, Boston



Frida Kahlo, *Autoportrait dédié à Léon Trotski (entre les rideaux)*, 1937, 30 x 24 cm, peinture à l'huile sur bois isorel, National Museum of Women in the Arts, Washington



Frida Kahlo, *La Colonne Brisée*, 1944, 39,8 cm x 30, peinture à l'huile sur bois isorel, musée Dolores Olmedo, Mexico

## Boris Vian (1920-1959)



Ingénieur de formation, Boris Vian développe une œuvre littéraire singulière qui relate son goût pour l'absurde, le jeu et la fête. Adeptes d'Alfred Jarry, Rabelais et Céline, proche de Raymond Queneau, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, Boris Vian joue dans ses écrits avec les mots, en invente de nouveau et crée des machines imaginaires comme le *pioanocktail*, piano qui permet, pour chaque mélodie jouée, de produire un cocktail dont la saveur rappelle les sensations éprouvées lors de l'écoute du morceau. Il adhère au collège pataphysique, société de recherches savantes et inutiles qui promeut la pataphysique.

Peu appréciée de son vivant, son œuvre littéraire est riche. Il publie de nombreux romans sous son vrai nom comme *L'Écume des jours* et *L'arrache-cœur* mais aussi sous différents pseudonymes. *J'irai cracher sur vos tombes*, roman sur la ségrégation raciale aux États-Unis écrit sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, fait scandale et lui vaut un procès retentissant.

Également chanteur et paroliers, Boris Vian écrit environ 600 chansons dont *La Java des bombes atomiques* et *Le Déserteur*.

Amateur de jazz, l'écrivain rédige de nombreux articles sur ce sujet notamment pour la revue *Jazz-Hot*.

## Rainer Werner Fassbinder (1945-1982)



Réalisateur allemand, mais aussi acteur, auteur et metteur en scène de théâtre, Rainer Werner Fassbinder est l'un des représentants du courant artistique du Nouveau Cinéma Allemand.

Durant les années 1960, il étudie le théâtre au Studio Fridl-Leonhard de Munich et rejoint le Théâtre Action en 1967. Il monte rapidement une troupe, «l'Antiteater », et fait jouer les acteurs de sa troupe dans ses premiers films : *L'amour est plus froid que la mort* (1969) et *Le café* (1970). Hanna Schygulla devient son actrice fétiche et joue dans la majorité de ses films.

Prenant pour modèles des réalisateurs de renom comme Douglas Sirk, John Huston, Raoul Walsh, Fassbinder est aussi influencé par la nouvelle vague française notamment Jean-Pierre Melville, Eric Rohmer, et, dans une moindre mesure, Jean-Luc Godard. À partir de 1972, ses films évoluent et deviennent plus personnels et étoffés. Le réalisateur connaît son premier succès avec *Le Marchand des quatre saisons* (1972). Acclamé par la critique à chaque festival de Berlin, il n'obtient l'Ours d'or qu'en 1982 avec son film *Le Secret de Veronika Voss*. Jusqu'en 1976, il continue à écrire et mettre en scène des pièces de théâtre, notamment *Les Ordures, la ville et la mort* (1976) qui fait scandale, Fassbinder est alors accusé d'antisémitisme. Il meurt à seulement 37 ans alors qu'il

travaille au montage de son dernier film, *Querelle*, adapté d'un roman de Jean Genet.



### **Pier Paolo Pasolini (1922-1975)**

Écrivain, scénariste et réalisateur italien, Pier Paolo Pasolini développe une œuvre politiquement engagée, très critique envers la bourgeoisie et la société consumériste italienne.

Diplômé en Lettres à l'université de Bologne, il est d'abord poète et crée de nombreuses revues littéraires. Exerçant le métier de professeur dès 1949, il est répudié du corps enseignant et du parti communiste à cause de son homosexualité.

À l'écart de tous partis et institutions, il observe en profondeur dans ses œuvres les transformations de la

société italienne d'après-guerre. D'abord scénariste (*La Fille du fleuve* de Mario Soldati en 1953, *Les Nuits de Cabiria* de Federico Fellini en 1957), Pasolini passe à la réalisation en 1961 avec *Accatone* et obtient le Prix de la critique internationale au Festival de Venise en 1962 avec *Mamma Roma*. Contestataire et radicale, son œuvre suscite souvent la polémique, notamment son dernier film *Salò ou les 120 Journées de Sodome* (1976). Pour Pasolini, "Scandaliser est un droit, être scandalisé, un plaisir".

Au début des années 1970, il entreprend un projet ambitieux, *La Trilogie de la vie*, composé de trois films : *Le Decameron* (1971), *Les Contes de Canterbury* (Ours d'or du meilleur réalisateur en 1972) et *Mille et une nuits* (1974).

Pasolini meurt sauvagement assassiné la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 novembre sur la plage d'Ostie près de Rome.



### **Serge Gainsbourg (1928-1991)**

Auteur, compositeur, interprète, Serge Gainsbourg, de son vrai nom Lucien Ginsburg, est issu d'une famille d'immigrants juifs russes contrainte de se cacher pendant la seconde guerre mondiale. Cette période est traumatisante pour le jeune Gainsbourg, il ressentira ce sentiment de rejet toute sa vie.

L'artiste débute en tant que pianiste à Saint-Germain-des-Prés en 1954 et commence à écrire ses premières chansons au cabaret *Milord l'Arsouille*. Il adopte alors un style singulier. Ses textes jouent sur le double sens et les allusions érotiques.

À la fin des années 1950, il débute un travail collaboratif avec Alain Goraguer, arrangeur musical de Boris Vian. Son premier album *Du chant à la Une !* (1958), qui contient la chanson *Le Poinçonneur des Lilas*, est un échec commercial. Il passe alors en première partie de Jacques Brel et Juliette Gréco, suscitant des railleries à cause de son physique et de son attitude sur scène.

Il écrit des textes pour de nombreux chanteurs, notamment Juliette Gréco (*La Javanaise*, *Accordéon*) et Pétula Clark (*La Gadoue*). Il rencontre ses premiers succès avec Françoise Hardy (*Comment te dire adieu*) et France Gall (*N'écoute pas*

*les idoles, Laisse tomber les filles, Poupée de cire, poupée de son, Sucettes à l'anis*). Il écrit ensuite de nombreux titres pour Brigitte Bardot (*Harley Davidson, Bonnie and Clyde, Je t'aime... moi non plus*), avec qui il vit une courte relation à la fin des années 1967. Il partage ensuite sa vie avec Jane Birkin puis Bambou. Durant les années 1970, il écrit et compose 4 albums importants : *Histoire de Melody Nelson* en 1971, *Vu de l'extérieur* en 1973, *Rock around the bunker* en 1975, et *L'Homme à tête de chou* en 1976.

Provocateur, Gainsbourg suscite de nombreuses polémiques. Dans les années 1980, Gainsbourg laisse la place à Gainsbarre, image de l'artiste maudit ravagé par l'alcoolisme. Quelques mois avant sa mort, les paroles du 2<sup>e</sup> album de Vanessa Paradis, *Variations sur le même t'aime*, sont son dernier témoignage artistique.



### Robert Filliou (1926-1987)

Artiste franco-américain, Robert Filliou s'installe aux Etats-Unis à l'âge de 20 ans et travaille de 1953 à 1957 pour les Nations Unis à un programme de reconstruction en Corée du Sud. Il voyage ensuite dans de nombreux pays, notamment au Japon où il est fortement influencé par la philosophie zen. De retour à Paris en 1959, il intègre Fluxus, anti-mouvement qui souhaite lier l'art à la vie en utilisant de nouveaux médiums comme la performance. De 1965 à 1968, il ouvre avec George Brecht à Villefranche-sur-Mer la « Cédille qui sourit », une sorte d'atelier-boutique, reconnue comme « Fluxshop ». Il s'installe ensuite à Düsseldorf où il côtoie Joseph Beuys, George Brecht, John Cage et Allan Kaprow, avant de retourner définitivement en France en 1974. Alliant l'humour et le dérisoire, l'œuvre de Robert Filliou est pensée comme un jeu et s'articule autour de trois concepts : la création permanente, le réseau éternel et la fête permanente. Se considérant comme un « artiste-poète », il joue sur le langage, les mots, les sons et les images, et remet en question le principe même de la création. Liant l'action et la poésie, il crée une nouvelle forme d'écriture et d'interprétation, réalise des « poèmes objets » et développe des actions poétiques, notamment *L'Homme est solitaire* (1961), *L'autrisme* (manifeste-action 1962), *Kabou'inema* (1962), *L'aujourd'hui de demain* (1963), *le Filliou idéal ou le secret absolu de la création permanente* (1964).

Son dernier projet prend la forme de cartes funèbres envoyées le jour de sa mort, en 1987, à ses proches. Il y est inscrit : « Comme il est très probable que l'on va crever, on se rendra compte que c'était une vie, simplement au moment où l'on crève. Fin de la vie. Fin du poème. »

Pour Robert Filliou, « le poème est l'expérience de tout le monde ».



Robert Filliou, *Optimistic Box n° 1*, 1968, 11 x 11 x 11 cm,  
pierre dans une boîte en bois, Musée National d'art moderne, Paris

## Le photomontage

Le photomontage consiste en l'**assemblage de différentes photographies par collage**, tirage ou à l'aide d'un logiciel numérique, créant ainsi une image nouvelle et fictive.

Il apparaît dès les années 1850 par la combinaison de négatifs au collodion. Gustave Le Gray est l'un des premiers photographes à s'emparer de cette technique, en associant, dans sa série des *Marines*, des photographies de ciel et de mer qui nécessitent des temps de pose différents.

La technique du photomontage connaît un essor dans l'entre-deux-guerres grâce à différents mouvements d'avant-garde : **constructivisme russe, cubisme, futurisme, Dada, surréalisme**. Ces mouvements soulignent ainsi la puissance de l'image et son caractère illusoire.

Le photomontage est utilisé soit à des fins purement artistiques soulignant le pouvoir poétique, onirique, parfois humoristique des images, soit à des fins politiques.





À gauche : Raoul Hausmann, *ABCD*, 1923,  
40,4 x 28,2 cm, Encre de Chine et illustrations de magazine découpées et collées sur papier, Musée  
Nationale d'art moderne, Paris

À droite : Laszlo Moholy-Nagy, *Eifersucht*, 1927, 64 x 45,5 cm, Crayon graphite, encre de chine,  
gouache et photographies sur papier, Musée de Grenoble

La publicité et la mode s'emparent du photomontage dès la fin du dix-neuvième siècle. Mais c'est surtout à partir des années 1930 que la technique va se généraliser dans la presse à des buts purement commerciaux ou politiques.



À gauche : François Kollar, Publicité pour la crème à raser « Palmolive », 1930  
Gustav Klucis, Affiche "L'U.R.S.S. - la brigade du choc du prolétariat du monde", 1931

Aujourd'hui, à l'ère du numérique, avec des logiciels comme Photoshop, les possibilités en matière de photomontage sont devenues infinies.

## La sphère privé / la sphère publique

En mettant en scène dans ses œuvres son groupe d'amis, Lola Gonzalez brouille la frontière entre sphère privée et sphère publique. Elle s'inscrit ainsi dans une mouvance développée par de nombreux courants artistiques au vingtième siècle pour qui le travail collectif primait sur les réalisations individuelles.

### « Au rendez-vous des amis »

Parmi ces courants, le surréalisme est l'un de ceux qui met le plus en avant l'importance du travail collectif. Les surréalistes se réunissent pour jouer, écrire, dessiner et dormir.

L'écriture automatique, initiée par André Breton et Michel Soupault en 1920 avec *Les champs magnétiques* et développée dès 1925 par les cadavres exquis, illustrent ce principe même de création collective.

Les surréalistes mettent en scène leurs séances de créations collectives au travers de films et photographies.



Max Ernst, *Au rendez-vous des amis*, 1922, 130 x 195 cm, huile sur toile, Musée Ludwig, Cologne

## La vie personnelle comme source créative

Les photographies et vidéos de Lola Gonzalez sont avant tout fictives. Ses ami.e.s endossent le rôle de comédien. Cependant en faisant évoluer ses proches dans un environnement familier, Lola Gonzalez illustre une certaine réalité vécue. Elle peut ainsi être rapprochée d'artistes qui utilisent leur vie comme sujet principal de leurs œuvres. Sophie Calle par exemple, depuis plus de trente ans, fait de sa vie son œuvre. La photographie, la vidéo, la performance sont autant de supports pour narrer l'intime. L'art a ainsi pour l'artiste une vertu thérapeutique.



Sophie Calle, *Douleurs exquises*, 1984-2003 (détail)

9 polyptyques composés d'un texte brodé sur panneau de lin gris, d'une photographie couleur, d'un texte brodé sur panneau de lin blanc et d'une photographie noir et blanc ou couleur.

Musée national d'art moderne, Paris

## Pour aller plus loin

Entretien avec Lola Gonzalez dans l'émission « La vignette » sur France Culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-vignette-13-14/lola-gonzalez>

Vidéo dans L'Atelier d'A d'Arte : <https://www.arte.tv/fr/videos/064224-030-A/lola-gonzalez/>

Portrait récent dans *Le Monde* : [https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/01/31/lola-gonzalez-videaste-mon-travail-est-un-pretexte-pour-ne-pas-etre-seule\\_6111741\\_4500055.html](https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/01/31/lola-gonzalez-videaste-mon-travail-est-un-pretexte-pour-ne-pas-etre-seule_6111741_4500055.html)

Idée d'ateliers plastiques réalisés à l'école élémentaire Berthier en 2017 : [https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/autour-de-l-oeuvre-ils-etait-ensemble-de-lola-gonzalez-a-lecole-elementaire-berthier\\_\\_8943](https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/autour-de-l-oeuvre-ils-etait-ensemble-de-lola-gonzalez-a-lecole-elementaire-berthier__8943)